

sérieux. Les sires de Beaujeu se sont toujours distingués, il est vrai, par leur piété et leurs libéralités envers les maisons religieuses. Si l'on trouve dans leur histoire assez détaillée, de nombreuses traces de leurs libéralités, ces libéralités s'exercent spécialement à l'égard des disciples de saint Bruno ; mais il n'est fait nulle part mention de la moindre donation au monastère de la Bruyère. Ces seigneurs auraient-ils donc complètement abandonné ce qu'ils auraient fondé à proximité de la capitale de leurs États ? Cela n'est pas vraisemblable. On pourrait faire valoir la même raison à l'égard des seigneurs de Villars. Mais il est un autre motif plus puissant pour refuser à ces derniers le titre de fondateurs, c'est que le monastère est antérieur à l'existence de cette famille et même à la famille des princes de Beaujeu. M. M.-C. Guigue, archiviste distingué dont s'honore la ville de Trévoux qui l'a vu naître, dans sa *Topographie du département de l'Ain*, à l'article la Bruyère, dit qu'il est très probable que le prieuré fut fondé par les Palatins de Riottiers. Ce qui donne une certaine vraisemblance à cette opinion, c'est que les Palatins de Riottiers étaient les seigneurs les plus rapprochés de la Bruyère, qu'ils étaient riches et puissants, qu'ils comptaient parmi ses principaux bienfaiteurs, que l'on trouvait sur la liste des religieuses Agnès de Chabeu, de la branche aînée des Palatins. Guichenon, parlant de cette famille, dit qu'elle était la « plus illustre de la souveraineté des Dombes et la plus remarquable par ses alliances et l'étendue de ses seigneuries ». Mais tout cela ne suffit pas pour prouver que réellement les Palatins de Riottiers puissent être considérés comme fondateurs. Lorsque paraît pour la première fois le nom des Palatins de Riottiers, le monastère existait déjà.

Nous allons exposer maintenant qu'elle est notre opinion